



RésisteR!

#17 - janvier 2013

au capitalisme, au fascisme, aux discriminations... et à la résignation

Marché pour tous...

Un marché sous cellophane

« Il y a tout au long des
marchés de Provence,
Qui sentent, le matin, la
mer, et le Midi,
Des parfums de fenouil,
melons et céleris,
Avec par-ci par-là,
quelques gosses qui
dansent.

Voyageur de la nuit, moi
qui en ribambelle
Ai franchi des pays que
je ne voyais pas,
J'ai hâte, au point du
jour, de trouver sur mes
pas

Ce monde émerveillé qui
rit et s'interpelle,
Le matin, au marché... »

Ainsi chantait Gilbert
Bécaud, « Avec son
accent qui se promène et
qui n'en finit pas ».



Bon, d'accord, ici,
c'est plutôt le chou-
rave et le poireau, les
potimarrons et les
pommes, les noix
bio... et quelques
oranges Moro qui
auront roulé jusqu'à
nous.

Lors de la rénovation
du marché central de
Nancy, la municipalité
a voulu supprimer le
côté vieillot de
l'endroit, avec son
pavage de granit, son
sol qui chauffe les
pieds engourdis (fait,
puis refait, pour cause
de malfaçons), sa
ferme de charpente
bleue qui se détache
sous le lambris de
bois blanc, avec de
grands calicots
montrant des vues
pittoresques de
l'ancien temps, où le
centre ville et son
marché pullulaient.

Prix

Le prix est
librement fixé
par le lecteur.
Le prix de
revient de ce
numéro est de
0,50 €

**MARS
POUR TOUS**
PAGE 2

**ZAD
POUR TOUS**
PAGE 4

**MARIAGE
POUR TOUS**
PAGE 6

Pourquoi pas ? Sauf que l'ambiance n'y est plus !

Les voyageurs que vous êtes ont forcément en mémoire les marchés du sud ou du centre de l'Europe, ceux d'Afrique et d'Asie, qui regorgent de victuailles, parfois disposées dans d'impressionnants amas, où les camelots s'époumonent pour héler le client, lui faire goûter quelque chose dont il ne reviendrait pas, qui plaisantent, qui taquinent la ménagère, allez-y ma p'tite dame !, dans un esprit bon enfant, où l'égrillard n'est jamais loin, car les nourritures terrestres prennent toutes les formes et toutes les couleurs qu'on veut. Ça chahute. Ça s'bouscule. Ça gesticule. Les odeurs se mélangent, comme les humeurs. Les affaires vont et viennent. Chacun croit y gagner.

Pas à Nancy. Ici, on fait plutôt dans l'épicerie fine, le produit de luxe, voyez-vous, le haut de gamme réservé à l'élite nantie, n'est-il pas ?, ou à de vieilles gens que leurs jambes ne peuvent plus porter bien loin et qui s'y ruinent quand elles en ont encore les moyens. Résultat : il faut attendre la venue de quelques fêtes païennes pour que les allées du marché enfin se remplissent et que les porte-monnaie se vident. L'embourgeoisement de la ville – savamment, la gentrification – est à l'œuvre.

Le règlement du marché central, tatillon à souhait, outre le rappel de bribes du Code rural, interdit aux commerçants « d'annoncer par des cris abusifs et répétés, la nature, le prix ou la qualité des marchandises, de nature à troubler la tranquillité publique dans

l'enceinte du marché », « de se rendre au-devant des clients pour leur offrir leurs marchandises ou les attirer près des étalages », « de traverser les marchés avec des fardeaux malpropres »... (art. 23). Pas assez convenable. Comme ça ne suffit pas,

lors des manifestations commerciales, les marchands reçoivent des missives du genre : « *Veillez à mettre vos stands en valeur* » ! Le speaker et son micro crachotent, remplacés le reste du temps par de la musique d'ascenseur ou par le silence. Pas un cri, pas un geste, ce n'est pas un hold-up, c'est le néant.

Le marché est aux mains de quelques commerçants bien installés : une fratrie de fromagers fière de vendre jusqu'au Japon ses produits affinés si fins que ça se mange sans faim – ils sont « des ambassadeurs du bon goût français »,

disent-ils –, un poissonnier à la tête d'une chaîne d'une dizaine de magasins en Lorraine, un restaurateur qui grignote petit à petit l'aile sud... Ces trois-là font la loi, à tel point que quand une quarantaine de commerçants décident que le marché ne sera pas ouvert un dimanche avant Noël, ils emportent malgré tout la décision. Ce sont des gens respectables. Ils ont des relais haut placés. À l'extérieur, les commerçants du marché découvert ont été démenagés, sans leur consentement, depuis l'ancienne place Henri-Mengin, que la statue de Charles-III ne viendra même pas combler, pour être plaqués le long des murs nord et sud du marché, munis de coffres tellement élégants que la terre entière nous les envie (un peu comme le tram). Ces commerçants connaissent leur métier, ils sont dans le chapeau ou le sac à main depuis des lustres. Ils sont là, été comme hiver, qu'il vente, qu'il pleuve, qu'il neige. Mais ils ont vu leur chiffre d'affaires baisser dramatiquement – surtout ceux de l'allée sud – et leurs conditions de travail empirer. La baisse de leur activité n'est pas due à la crise. Ils ont demandé un rendez-vous à quatre reprises au maire de cette ville (la dernière fois par courrier recommandé, le 17 octobre 2012 !), mais celui-ci n'a pas daigné leur répondre. Ainsi, ils sont voués, dans les frimas, à une mort à petit feu, à devoir quitter définitivement les lieux tandis que l'ancien marché découvert aura laissé place à un vide minéral.

La ville de Nancy est allée vanter son marché central sur quelques sites internet. Il y est décrit comme « l'un des marchés les plus vivants de l'Est de la France ».

Les blagues sont en solde. Profitez-en !

Piéro



DANGER ! Les religieux se mobilisent... Quelle affreuse catastrophe nous menace-t-elle ?

Ils prêchent, discutent et se rassemblent. Avec ferveur et enthousiasme !

Préparent-ils une nouvelle Arche de Noé pour prévenir un nouveau déluge ? ...

NON !

Sont-ils ensemble pour prêcher l'amour des hommes ? ... NENNI !

Pour inviter à la tolérance ? ...

POINT DU TOUT !

Pour lutter contre la pauvreté dans le monde, s'interroger sur le formidable accroissement des richesses produites et

l'approfondissement des inégalités et de la misère ? ...

VOUS N'Y ÊTES POINT ENCORE !

Pour lutter contre la pollution qui nous menace tous ainsi que les futures générations ?

... VOUS N'EN

APPROCHEZ GUÈRE !

LE DANGER, C'EST LE MARIAGE GAY !

C'est ainsi que nous avons vu défiler en première ligne, ensemble, main dans la main, évêques, rabbins et ulémas.

Seront-ils obligés d'organiser ces mariages impurs dans leurs églises, synagogues et mosquées ? Même pas !

Au nom de la morale.

Leur morale transmise par je ne sais qui pour je ne sais quoi ? ... Mais divine.

Ça ils n'en doutent pas !!!

Cela pourrait faire rire quand on connaît les difficultés de l'Église, incapable d'empêcher ses prêtres, privés du droit au mariage, de se rabattre sur les petites fesses roses et potelées des plus jeunes de leurs paroissiens.

Mais quand on sait l'influence de ces pourfendeurs du monde réel pour un au-delà illusoire, ça fait plutôt peur !

On préférerait presque que « ces bouffons monothéistes » s'étripent joyeusement comme dans les pays du monde où malheureusement pour leurs fidèles, ils cohabitent !

Ils profitent de leur influence dans leurs écoles (que nous subventionnons par nos impôts) pour semer la haine et l'homophobie.

C'est tout simplement criminel !

Si nous ripostions à leur niveau..

ILS SONT À CHIER ! MONTRONS-LEUR !

MARS
ATTITUDE
M

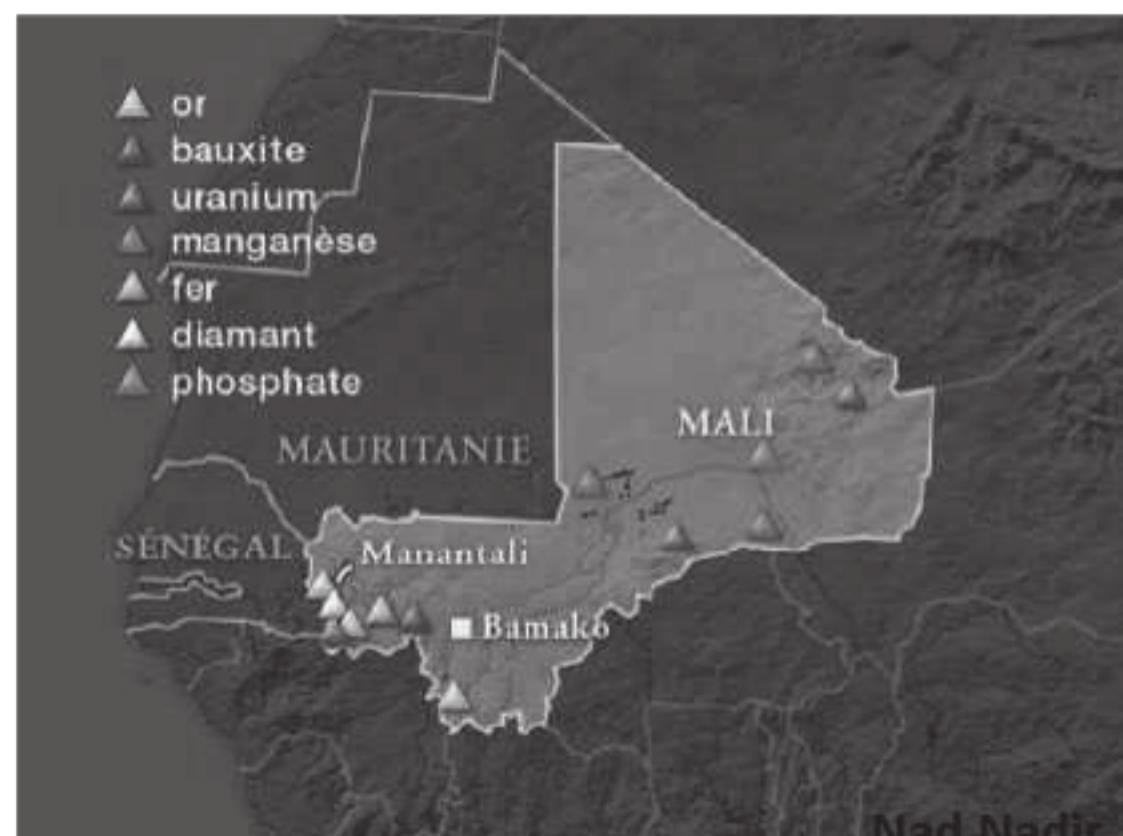
Pappychieur



François s'en va-t-en guerre...

...mironton, tonton, mirontaine !

Malus, Mali



Le temps que le ministre des Affaires étrangères rentre de Zanzibar, la ministre de la Culture de l'île Maurice, souhaitant rompre avec la tradition colonialiste, la France s'est lancée dans l'opération dite Serval au Mali, ainsi en a décidé le chef des armées, ancien capitaine de pédalo, à la demande du président malien, éclipçant le fiasco en Somalie où on déplore la perte de

8 civils touchés par des balles perdues. Dans un pays dévasté par la Banque mondiale, le FMI, les conséquences de la guerre en Libye, la France n'a aucun intérêt particulier non, non, nous dit le président auréolé de sa nouvelle gloire dans son discours émiratien, même si certains esprits mal tournés ont pu penser que les ressources minières en soient un.

Cuvée 2013...

« Gérard, on s'est dit que le pinard ça devrait être obligatoire »

L'événement le plus marquant de la fin d'année et qui nous occupe encore, c'est l'exil de Gérard Depardieu pour la Belgique. Pas si facile en fait d'accéder à la rue des Mulliez, et Poutine, président de cette grande démocratie qu'est la Russie, ayant pitié, l'a fait citoyen par décret. Gégé, ami des dictateurs, ancien garde du corps de Carlita au meeting de Villepinte, a mis en vente son hôtel du 6e, et rien qu'avec le prix il pourra s'acheter le village de Bélye Stolby, qui non seulement abrite les archives du cinéma mais aussi le plus célèbre asile psy, notre

Sainte-Anne. Il est très loin le temps de l'intermittence ! BB, notre vedette front-nationale confondant Gégé avec les éléphants du zoo de Lyon, a déclaré elle aussi qu'elle allait demander la nationalité russe, prétextant que chez Vladimir les moutons vivent des jours tranquilles.

Paradis (fiscal) des moutons certes, mais enfer pour les journalistes qui y laissent leur peau. Broutille !

Mais revenons à nos moutons ! Les accords sociaux sur la flexi-sécurité [> de fléchir devant le patronat et sécuriser le capital] passent inaperçus, validés par trois « syndicats » sur cinq. Sont nommées la CFDT fidèle à sa trahison, ... sa tradition, la CFTC, la CGC !

Laurent, berger de la CFDT, pourquoi les dindons ce sont toujours les mêmes ?? Le texte de loi va suivre, il sera voté tel quel, Vidalies, le coach des parlementaires l'a dit. Innovant sur ce mode de fonctionnement, la marque au losange annonce la suppression de 7500 postes d'ici 3 ans, uniquement des départs naturels, le reste va suivre !

CJ R

Date limite d'envoi des articles pour RésisterR! #18 : 24/02/2013

redaction@crr54.lautre.net

Comité de rédaction : 25/02/2013

Date de parution prévue : 2/03/2013

Points de dépôts :

* Croc'us : 137, rue Mac Mahon - Nancy

* Laissez-nous cuire : 78, rue Charles Keller - Nancy

* Bar B'Arts : 29bis, rue Gambetta - Pont à Mousson

* Vêt Ethic : 33 rue St Michel 54000 Nancy

* CCAN : 69, rue de Mon desert - 54000 Nancy

CARNET BLANC

Mardi 22 fut un grand jour pour Angela et François II. Ils ont célébré leurs noces d'or ! Nous voilà avec un président polygame, à force on s'habitue ! La Marseillaise a résonné dans le Bundestag, les Sans nom auraient préféré l'Internationale. 1 000 parlementaires en tout ont été déplacés, quelle chorale ! La crise est là, la crise est là, mais Angela ne la voit pas. B. Le Roux, leader des parlementaires PS, s'est fendu d'un discours dans la langue de Goethe, en mémoire du Grand Charles s'adressant en 62 à la jeunesse allemande « *Ich beglückwünsche Sie...* ». À vos souhaits ! Mais qui se souvient du Traité de l'Elysée ?

Entre nous le courant passe, dit François et, paradoxe de la



convergence des luttes, la Chancelière l'a assuré de son soutien pour l'intervention au Mali. Il faut dire que des élections se pointent en septembre et que la coalition de Mme Merkel a été battue d'une voix dans le Nord par une alliance social-démocrate & verte. Souvenez-vous, la Basse-Saxe, c'est tout là-bas, Gorleben, stockage-poubelle des déchets porteurs d'un avenir radieux, Bienenbüttel, les plantes porteuses d'E. coli (tout le

monde a été disculpé depuis, la graine, le concombre et DSK), la mine d'Asse et ses déchets saumurés...

Rot-Grün, Rouge-Vert, le nuancier est variable, pas autant que les vestes d'Angela, et ici comme ailleurs, il se pourrait bien que le peuple soit marron !

CJ R



NON AU PROJET D'AÉROPORT !!

<http://nancysoutienzad.wordpress.com>

Mail contact : nancysoutienzad@riseup.net

La « Zone À Défendre »

Le 29 novembre 2012, nous, citoyen-ne-s, réuni-e-s à Nancy suite aux violences policières répétées à l'encontre des opposant-e-s au projet de construction de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, soutenons la réappropriation du site par les agriculteurs et les citoyen-ne-s qui s'opposent à ce projet inutile et dévastateur, conçu pour le seul profit d'une élite économique.

Afin de concrétiser ce soutien, nous nous rassemblons au sein du Collectif citoyen nancéen de soutien à la ZAD - la « Zone À Défendre » - avec pour objectifs :

**Ils peuvent
détruire
nos
maisons,
ils ne
détruiront
pas les
liens qui
s'y sont
créés**

- de réunir citoyen-ne-s et associations contre ce projet ;
- d'organiser des actions de sensibilisation en Lorraine afin de faire connaître les raisons de notre opposition et les alternatives possibles ;
- d'organiser des actions en réponse aux violences policières et aux expulsions des habitants de la ZAD alors que la trêve hivernale a commencé ;
- d'apporter un soutien logistique aux opposant-e-s sur place par l'envoi de matériel et de fonds ;
- d'être en lien direct avec la ZAD, en se coordonnant avec les autres collectifs créés en France pour mener la lutte.

CRÉATION DU COLLECTIF NANCÉIEN DE SOUTIEN À LA ZAD

**LA ZAD EST
PARTOUT**

Le collectif soutient les actions et les déclarations des opposant-e-s à la construction de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes.

Dans un premier temps, nous demandons le départ de toutes les forces de répression massées sur le site et l'arrêt immédiat des violences et des expulsions-destructions. Nous exigeons un moratoire sur tous les travaux tant que tous les recours en justice n'auront pas été examinés. Nous réclamons un réel débat, aux yeux de tous, sur le fond du dossier.

Nous porterons haut et fort nos arguments face à l'Ayraultport :

- l'aéroport actuel - Nantes Atlantique - est loin d'être saturé ;
- le projet est incomparablement plus coûteux que les alternatives proposées par les opposant-e-s ;
- il est prédateur de terres agricoles (rappelons que l'équivalent d'un département français de terres agricoles disparaît tous les 7 ans) ;
- il entraînerait la destruction d'un biotope remarquable ;
- il correspond à une vision du développement économique obsolète face aux enjeux du réchauffement climatique et de la pénurie prévisible d'énergies fossiles.

Des alternatives existent permettant de développer une économie locale et promouvant la relocalisation de la production agricole et des échanges.

Un rapport indépendant réalisé par un cabinet d'étude européen néerlandais CE Delft (<http://www.cedelft.eu>) à la demande du CÉDPA (<http://aeroportnddl.fr>), collectif d'élus locaux opposés au projet, le démontre clairement (voir <http://www.cedelft.eu/index.php?go=home.showPublicatie&id=1191>). De plus, cette étude conclut que le projet du nouvel aéroport se solderait par un déficit pour la collectivité estimé à 600 millions



d'euros, alors qu'améliorer simplement l'aéroport actuel de Nantes-Atlantique aboutirait à un bénéfice estimé entre 100 et 160 millions d'euros.

Nous sommes un collectif de citoyen-ne-s, indépendant de tout parti politique. L'ensemble des signataires, associatifs et syndicaux, s'engage à agir au sein du collectif sans étiquette, avant tout en tant que citoyen-ne comme cela se pratique sur la ZAD. Nous n'accepterons aucune tentative de récupération de notre lutte.

Nous appelons tou-te-s les citoyen-ne-s, sensibles aux valeurs de justice sociale, de respect de l'environnement, de démocratie, de paix et de solidarité, à nous rejoindre autour de cette lutte qui porte en elle un réel projet alternatif de société.

Le mode de fonctionnement des occupant-e-s de la ZAD rend tangible une démocratie dans laquelle les initiatives de chacun-e ont leur place et sont suivies d'effet. De fait, cela crée une grande richesse sociétale qui permet de croire en un monde ouvert, libre, solidaire et accueillant. Le respect de l'environnement et du monde paysan est une exigence non négociable pour eux comme pour nous.

R

Depuis sa création, ce collectif a participé ou été à l'initiative des actions suivantes :

- 17 novembre : la rue Notre-Dame est rebaptisée "impasse Notre-Dame-des-Landes"
- 23 novembre : distribution de tracts pour protester contre les violences policières
- 8 décembre : rassemblement place du marché dans le cadre de la journée européenne de lutte contre les grands projets inutiles et imposés
- 14 décembre : projection d'"au coeur de la lutte" au CCAN
- 15 décembre : construction d'un nouvel aéroport inutile sur la place Stan
- 19 janvier : "masquazad" : rassemblement festif et masqué devant l'agence immobilière de Vinci, dans le cadre des journées nationales de lutte contre Vinci

«_Parce qu'ils croient faire taire la résistance en vidant la zone, nous réaffirmons que nous y sommes toujours, que nous y resterons, que nous sommes chaque jour plus nombreuxEs. Ils peuvent détruire nos maisons, ils ne détruiront pas les liens qui s'y sont créés._»

Pour avoir plus d'informations sur nos actions :

nancysoutienzad.wordpress.com

Pour nous rejoindre ou nous contacter : nancysoutienzad@riseup.net

Pour aller plus loin :

- Les sites : <http://acipa.free.fr> et <http://zad.nadir.org>
- Le site des comités de soutien : <http://comites-ndl.blogspot.fr>



LE MARIAGE ET LE RESTE...

Heureusement que les cathos intégristes de Civitas ont lancé leur campagne 100 % homophobe ! Entraînant derrière eux la faune polymorphe de la droite plus ou moins décomplexée, de sa frange néofasciste assumée à sa branche umpiste en passant par les marinistes ou les skins nazis païens, tous les affreux ont convergé pour défendre la famille patriarcale comme pilier de leur civilisation. Grâce à ce ramassis de réactionnaires, le PS et le gouvernement ont pu montrer que la gauche, c'était quand même autre chose. Et là-dessus, il faut admettre que le PS fait réellement la différence.

Le gouvernement aimerait que cela occulte le reste. Hélas pour le reste... les casseroles s'accumulent. Budget d'austérité, crédit d'impôts pour la compétitivité et autres cadeaux aux entreprises (192 milliards par an), flexibilité et chômage partagé avec l'accord compétitivité-emploi, gel des salaires et baisse des retraites : sur tous les dossiers économiques et sociaux sans exception, le gouvernement mène une politique pro-patronale aux dépens de la population. Les licenciements continuent de pleuvoir, la précarité explose, les sans-abris restent à la rue, les Roms sont pourchassés, les sans-papiers sont expulsés, les services publics manquent de moyens... en bref, le PS ne fait strictement rien qui aille à l'encontre des intérêts de la classe dirigeante.

Quant aux affreux qui défilent contre le mariage gay, ils ne font pas que cela. Ils travaillent également à la construction d'une alternative politique de droite dure, à côté de laquelle le sarkozisme paraîtra peut-être un jour comme de la petite bière. Contre l'accord compétitivité-emploi, le FN a ainsi lancé une pétition dénonçant une alliance entre syndicats et Medef se faisant pour le compte des grandes entreprises contre les salariés. Cette stratégie s'inscrit dans la continuité de la campagne de Le Pen aux présidentielles de 2012. L'alliance du social et du national dans une logique de rupture, c'est d'ailleurs une ligne politique qui porte un nom : le national-socialisme.

Le social version FN et assimilés, c'est au mieux la dénonciation abstraite et ponctuelle des grands groupes

industriels et financiers (surtout étrangers), mais au fond la négation des luttes sociales à conduire pour s'en prendre efficacement au patronat. Car le FN veut que l'on vote et qu'on lui donne le pouvoir, il ne veut surtout pas que les travailleurs s'en emparent eux-mêmes. En cela, il n'est pas différents des partis institutionnels qu'il combat.

Par son horizon national, l'extrême droite détourne la contestation sociale sur de faux objectifs pour mieux la chevaucher. En instillant la haine dans le camp des exploités, contre les étrangers, contre les musulmans, elle organise la division pour le plus grand bénéfice des exploiters. Jouant sur le rejet de l'Europe et de la mondialisation capitalistes, elle agite le hochet de la nation et d'une réconciliation entre les classes, qui ne peut se faire qu'au détriment des plus pauvres. Quand certains à gauche croient bon d'emboîter le pas du patriotisme, il paraît d'autant plus urgent de mettre en avant une perspective internationaliste, ouverte et antiautoritaire.

Quant au positionnement antisystème de l'extrême droite, c'est la dénonciation obsessionnelle des « lobbies » de politiciens et de journalistes corrompus, là où il y a une simple distribution des rôles entre les uns et les autres pour la perpétuation de l'ordre établi. L'extrême droite veut qu'on lui confie la fonction de l'homme fort qui fera le ménage dans les rouages du système, pour y placer ses propres sous-fifres. Elle ne veut surtout pas que la population démonte les mécanismes sociaux de la domination, ni qu'elle trouve le chemin de l'émancipation. L'extrême droite s'appuie sur le désarroi grandissant de la population face à une offensive antisociale sans précédent. Quand cette offensive est conduite par une majorité dite de gauche, c'est un boulevard qui s'offre à elle, on l'a vu à deux reprises en 1984 et en 2002. A celles et ceux qui en sont conscients de prendre le taureau par les cornes et d'ouvrir d'autres débouchés.



R

Y a pas que les homos, nom de Dieu !

Mariage pour tous... les curés !

Les religions sont sorties de leur domaine spirituel pour s'occuper de l'organisation et de l'exercice de l'État, en ce qui concerne le projet d'accorder le droit au mariage civil à des citoyens de même sexe. Ainsi, elles s'immiscent dans la politique de la République.

Comment alors Résister à la tentation d'inverser ? Pourquoi ne pas nous occuper de l'organisation et de l'exercice de leur politique religieuse et plus particulièrement de celle de l'Église catholique, la plus impliquée dans les dernières mobilisations et expressions publiques contre le mariage pour tous ?

Notre constitution affirme dans son article 1^{er} : « La France est une République indivisible, **laïque**, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. »

La Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen déclare dans son article 1^{er} : « Les hommes naissent et demeurent **libres et égaux en droits**. »

Tous les citoyens sont libres de choisir le célibat ou le mariage... à l'exception des citoyens religieux et citoyennes religieuses catholiques ! En effet, l'exercice de leur fonction est lié au respect de leur serment de célibat ⁽¹⁾. Vous imaginez une association sportive ou culturelle, une entreprise ou une organisation politique, syndicale ou autre qui imposerait à ses représentants semblable engagement dans ses statuts et ses pratiques ? L'État, à juste raison, s'y opposerait !

Les prêtres ne font en effet pas vœu de chasteté contrairement aux moines et religieuses.

Ils peuvent avoir compagne et enfant, « discrètement », mais ne peuvent se marier. En cas de disparition ou autre du curé, l'Église n'aura aucune obligation matérielle vis-à-vis de sa famille, donc aucune assistance. S'il choisit de se marier, il est défroqué et ne peut plus administrer les sacrements, dommage, car ceux qui vivent le plaisir de la vie de famille sont tout de même mieux « armés » pour aborder cette thématique dans leurs prêches !

À Saint-Nicolas-de-Port, lors d'un chantier sur un terrain qui fut couvent et abbaye, ont été découverts des ossements de nourrissons, trouvés dans les puits et caves souterrains. On s'amusait bien entre moines et nonnes !

Au-delà de l'aspect juridique et constitutionnel, le pape et sa coterie vaticane cachent une morale bien pharisenne en ce qui concerne l'un des droits et des devoirs majeurs du mariage : celui de la sexualité. À l'exception de quelques moines et d'une minorité de congrégations de religieuses, aucun engagement de chasteté n'est exigé de ces respectables ecclésiastiques. En clair, et contrairement à une croyance largement répandue, les curés et

tenus à la fidélité qu'ils prêchent à leurs ouailles ! D'autant que certains, habiles manœuvriers du goupillon, savent s'adapter plus ou moins discrètement. L'un ne se voit jamais sans sa gouvernante. L'autre montre beaucoup de solidarité et de générosité à la veuve du quartier. À Nancy,



la mémoire collective n'a pas oublié cet évêque qui habitait un appartement contigu à celui de sa maîtresse, ou encore cet autre prélat parti subitement « ad patres » dans un bordel !

Au nom de ton Dieu, chrétien, sors de ta cathédrale du mensonge et de l'hypocrisie. Renonce à juger que les homos n'ont pas le droit au mariage, à l'union publique de leur amour, car Il l'a dit : « Comme tu juges, tu seras jugé ! »

Au nom du peuple, exigeons le droit au mariage pour tous les hétéros, pour tous les homos et pour tous les curés et consœurs !

Léon De Ryel.

R

(1) Cela n'a pas été toujours le cas. Les premiers apôtres étaient mariés. Certains historiens sous-entendent que le lavage des pieds de Jésus par Marie-Madeleine pourrait être un signe marital. Pendant les premiers siècles après JC, il est également établi que les prêtres étaient mariés. Il faut attendre le XI^e siècle et le pape Léon IX pour voir une application rigoureuse du célibat des religieux. Aujourd'hui encore il y a la possibilité de dispense pour les prêtres catholiques mariés issus des traditions protestantes et anglicanes (pasteurs mariés devenus prêtres catholiques) ce qui ne pose aucun problème et ne les empêche pas de vivre une vie d'hommes mariés, au service du Christ et de son église, par la célébration des sacrements, tout autant

Le four du siècle !

Le déménagement du rectorat sur un site unique (il est actuellement réparti sur 4 sites différents), c'est un peu le serpent de mer : nous en entendions parler depuis des années, mais nous ne l'avions toujours pas vu se concrétiser. Cette éventualité lointaine était et est encore un excellent prétexte pour ne faire aucun entretien de nos différents bâtiments depuis un certain nombre d'années, restrictions budgétaires obligent.

Or, en février 2010, nous avons eu des réunions organisées par le recteur et la secrétaire générale de l'époque dans le grand amphithéâtre de l'ancienne École des mines, sur le site de Saurupt. Et là, on nous a vendu le paradis sur un plateau... (ou plutôt sur une plate-forme, les plates-formes téléphoniques étant à la mode). Tout allait être plus beau, plus efficace, plus confortable, plus rentable, bref, ce serait un incontestable progrès pour les 800 ou 900 personnes qui devaient se retrouver à terme sur ce site (il y aurait les 600 personnels des 4 sites du rectorat, ceux du CRDP, de l'ONISEP et de l'IA54). Le déménagement devait se faire en trois tranches, la première intervenant à la rentrée de septembre 2013, les deux autres tranches suivant en 2014, puis en 2015.

En l'espace d'un an et demi, deux ou trois réunions de ce type ont eu lieu, avec en guise de bouquet final une ébauche des plans, chaque service pouvant à peu près se situer dans l'immense bâtiment de l'ancienne École des mines. Évidemment, le rassemblement des personnels de l'IA54 et du rectorat sur un même site aurait permis de fusionner plusieurs services et de supprimer un certain nombre de postes. Vive les économies d'échelle ! Ce déménagement a même été annoncé dans *L'Est républicain* et dans le *Nancy Mag*, journal de propagande sur papier glacé de notre bien-aimé maire. Donc finalement, tout le monde avait fini par y croire,

s'interrogeant quand même sur la nécessité de quitter une ruine pour une autre, même rénover d'un coup de peinture fraîche. C'est qu'on finit par s'attacher à une ruine que l'on connaît bien, même si les fenêtres des sites les plus décatés doivent dater de 1905, et ne ferment plus... ou bien s'ouvrent intempestivement quand il y a un coup de vent.

Le coût annoncé pour la réalisation des plans par le cabinet d'architecte et le programmiste (c'est celui qui prévoit toutes les étapes du projet, depuis les différentes étapes des travaux jusqu'au déménagement), était de 2,8 millions d'euros, le coût des travaux étant, lui, de 21 millions d'euros. La vente des actuels bâtiment était censée financer les travaux.



Seulement voilà, quand on fait une estimation des coûts, on est souvent en-dessous de la réalité, parfois même très en-dessous. Première chose, il s'est avéré qu'il était nécessaire de faire d'importants travaux de désamiantage sur le site de Saurupt (ancienne École des mines). Ensuite, on s'est aperçu qu'un déménagement en trois tranches coûterait beaucoup plus cher qu'un déménagement en une seule tranche. Et finalement, les $21 + 2,8 = 23,8$ millions d'euros se sont transformés en 27 ou 28 millions d'euros, somme qui ne pouvait en aucun cas être fournie par la vente des bâtiments (dans un piètre état global, on ne le répètera jamais assez), même si certains sont situés au centre-ville de Nancy, où la valeur foncière des terrains est très élevée.

Le temps que l'on s'aperçoive de tout cela, en tout cas que certaines rumeurs commencent à transpirer, et que les bruits de couloir d'une remise en question de ce déménagement se répandent dans nos bâtiments... le

recteur et la secrétaire générale étaient fort opportunément partis vers d'autres cieus... leur évitant de se couvrir de ridicule.

Le plus drôle de cette histoire, c'est que nous avons appris qu'il y avait eu des erreurs de calcul assez importantes, en tout cas il était impossible de faire rentrer tout le monde dans les bâtiments. Pourquoi ? Un bête problème d'archives...

C'est que notre équipe dirigeante avait prévu de mettre toutes nos archives au deuxième sous-sol (le premier sous-sol, en partie enterré ayant été rebaptisé habilement « Rez-de-jardin » pour que les personnels de la DEC (division des examens et concours), n'aient pas l'impression de travailler à la cave). Or, ce deuxième sous-sol n'était pas très accessible, et nous n'avons pas que des archives « mortes ». Nous avons aussi des archives « vivantes », que les gestionnaires de personnels enseignants et non enseignants ont besoin de consulter régulièrement, que ce soit pour les congés de maladie, de longue maladie ou longue durée, ou pour les départs en retraite. Et deux personnes travaillant à temps plein aux archives, il aurait peut-être été mal vu de les enterrer au deuxième sous-sol.

Mais bien entendu, tout le projet était discuté entre gens de bonne compagnie, on n'allait quand même pas inviter la valetaille dans les débats.

N'importe quelle gestionnaire de personnel aurait demandé où on mettait ses archives « vivantes » dans ce projet... mais nos têtes pensantes ne pouvaient quand même pas s'abaisser à des pensées aussi matérialistes et pragmatiques : c'eût été déchoir !

Le résultat était donc qu'il aurait fallu remonter les archives « vivantes » à un des niveaux supérieurs... et donc il aurait manqué la place pour loger entre 50 et 100 personnes. Mon Dieu, que faire ?

Notre ministre, en sa sagesse extrême, a réglé le problème de façon assez radicale: le ministère n'a pas les quelques millions d'euros qui manquent, donc le projet de déménagement est reporté à une date ultérieure, très ultérieure... Le ministère n'aura pas l'argent avant au moins 3 ans, et comme il y a bien un ou deux ans de travaux (l'ancienne École des mines n'est pas en très bon état non plus, comme on attendait le déménagement sur le site ARTEM, l'entretien n'a pas été beaucoup mieux assuré que dans nos

bâtiments du rectorat), nous sommes encore dans nos actuels bureaux pour au moins 4 ou 5 ans, et peut-être même beaucoup plus... Qui peut croire que le ministère de l'Éducation nationale aura plus d'argent dans trois ans qu'aujourd'hui ?

Nous déménagerons peut-être... quand les poules auront des dents... si elles en ont un jour... Espérons simplement que nous aurons quelques travaux de remise en état des diverses ruines que sont nos lieux de travail. Mais nous avons de la chance, notre nouvelle rectrice a l'intention de faire des travaux. Espérons quelle réussira à trouver des financements...

Et que deviendront les bâtiments de l'ancienne École des mines ? Une idée: pourquoi ne pas les revendre pour rembourser une petite partie des intérêts de la dette abyssale de l'État français ? On pourrait garder un peu d'argent pour changer nos fenêtres, car nous chauffons presque autant dehors que dedans, et nous sommes bien loin des normes d'isolation théoriquement obligatoires pour les bâtiments de l'État à partir de 2012...

In furore

R

VALLS, DÉGAGE !



Les Chorales Révolutionnaires de France se sont mobilisées en soutien à la lutte des sans-papiers en grève de la faim à Lille — plus de 2 mois face à l'acharnement du gouvernement !

À leur demande, plusieurs concerts de soutien ont été donnés courant janvier. À Nancy, la Chorale des Sans Nom a organisé un concert devant le local du Parti socialiste le 17 janvier. L'occasion de décorer les vitres du local de quelques slogans.

**Besson, Hortefeux,
Guéant, Valls...**

**Hop ! tout ça
à la poubelle !**

2013...



... année de l'exérèse ?

L'Abruti du mois : **NIQUE SA FIN DE RACE !**

C'était bien la peine que le maire de Nancy, lui même en fin de règne, repasse son plus beau costard, et que madame s'accoutre façon Bernadette.

Ça valait le coup de couper la circulation en vieille ville, de mettre des flics partout le 29 décembre ...

Certes, il y avait de quoi rigoler au spectacle des débris à moustaches austro-luxemburgo-hongrois, et des rombières emperlousées assorties.

Fallait voir, place Stan, les demi mondains, les arrivistes, les-qui-ne-se-sont-jamais-remis-de-ne-pas-avoir-de-sang-bleu se pousser du col pour apercevoir notre lauréat du mois de janvier, Christoph de Habsbourg-Lorraine en marié et sa promise Adélaïde Drapé-Frisch.

Escroquerie !

Parce que le Christoph machin, tout archiduc catholique intégriste qu'il soit, c'est rien que de la petite bière ! 25e dans l'ordre de succession au trône d'Autriche, 25e ! Ah le naze !

C'est même trop que de lui faire les honneurs de cette rubrique : il a de la chance qu'on était à la bourre sinon on aurait trouvé un abruti de premier plan ...

On fera mieux la prochaine fois !



Manifestation jeudi 31 janvier 2013

Les organisations syndicales CGT, FSU et Solidaires de la Fonction publique appellent à la grève le jeudi 31 janvier 2013.
Contre le projet de loi Peillon de « refondation de l'école »
Contre le projet de décret sur les rythmes scolaires
Contre la précarité qui grandit dans l'Éducation nationale
Pour la revalorisation des salaires
Pour exiger des moyens à hauteur des besoins
Pour l'abrogation du jour de carence

Le collectif Debout vous invite à une réunion de préparation des actions du 8 mars pour la journée internationale pour les droits des femmes

mercredi 13 février 2013 - 19 h 30 - au CCAN (69 rue Mon-Désert à Nancy)

Conférence RESF-54 : «Immigration : vieux débats, vieux démons»

jeudi 7 février 2013 - 20 h - Centre Culturel André-Malraux à Vandœuvre avec Olivier Le Cour Grandmaison, universitaire

Dans une démarche de sensibilisation aux problèmes de l'immigration dans tous les aspects positifs et pour lutter contre les idées reçues

Formation sur la dette

Le Collectif nancéen pour un audit citoyen de la dette publique propose aux militants associatifs, syndicalistes, politiques, une après-midi de formation

le samedi 16 février 2013 de 14 h à 18 h

à l'espace Yves-Coppens Allée de Marken - 54500 Vandœuvre-lès-Nancy

animée par Nicolas Béniès économiste, syndicaliste, auteur de « Marx, le capitalisme et les crises » (La ville brûle), « Petit manuel de la crise financière et des autres » (Syllepse)

LA LORRAINE DOIT RESTER UNE TERRE D'INDUSTRIE

L'industrie a un avenir en Lorraine, c'est pourquoi **la CGT** appelle à une manifestation régionale le **MERCREDI 13 FEVRIER 2013 à 15 h Place MAZELLE à METZ**

Cercles de silence

Nancy
23/02
à 15 h

place Stanislas

Pont-à-Mousson
09/02 et 09/03
à 10 h 30
place Duroc

Mardi 12 février à 20h au

CCAN (Centre Culturel Autogéré de Nancy - 69 rue Mon-Désert),
Projection du film In Transition 1.0 » - 2009

« In Transition 1.0 est le premier film détaillé sur le mouvement des villes en transition, filmé par ceux qui la vivent au quotidien. Le mouvement de Transition concerne des communautés du monde entier, réagissant au pic pétrolier et au défi climatique avec créativité, imagination et humour, et se mettant en action pour reconstruire leur économie et communauté locale. »

Durée : 49 mn (anglais sous-titré français), suivi d'un apéro-discussion (façon auberge espagnole — chacun peut ramener quelque chose à grignoter) à propos des actions concrètes de transition à Nancy, déjà en fonctionnement ou en projet.

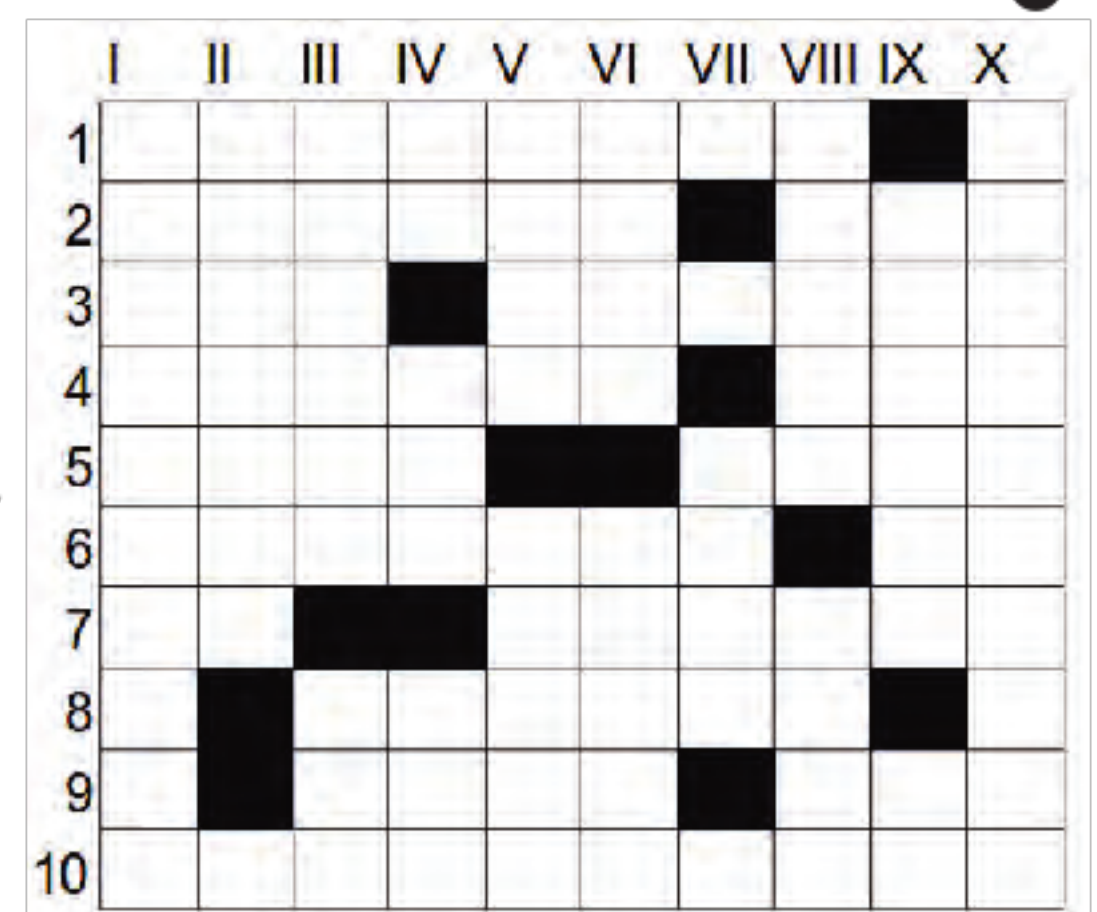
MOTS CROISES par Louisa Z

Horizontalement

- 1 Un gros propriétaire local.
- 2 Oublie...volontairement ou pas. Il pète parfois dans le SO.
- 3 Syndicat sorti de la fac de droit. Ne s'annonce pas tout rose avec le PS.
- 4 Activité inactive. Docteur des trous de la tête.
- 5 Obéit n'importe comment. Elle reste autour du bois.
- 6 Doré avec Eiffel. Les chefs de la mort qui tue.
- 7 Aux bout des nounours. Il va en sortir quelque chose.
- 8 Des gens indispensables, malheureusement.
- 9 Quand le Russe n'est pas d'accord. Une Marie-Josée.
- 10 Culture lorraine en voie d'extinction.

Verticalement

- I Ils chantent sur les fins de stocks.
- II Il s'arrête quand on veut et même quand on veut pas.
- III Elles n'ont plus qu'à pousser. Le plus des anglais.
- IV Tas de bois. Pas malin. Dément.
- V En remontant un pauvre magasin. Sans aile et sans e.
- VI Glace à la neige. Auto sans fin.
- VII Mimosa si on aime ça.
- VIII Voix pénible, ou pas. Il pollue parfois nos sillons.
- IX Barrées. Adeptes du premier du quatre.
- X Négocie.



	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI
1	A	N	D	I	N	E	S		L	O	B
2	S	P	E	C	U	L	A	T	E	U	R
3	C	A	V	A	L	E	R	I	E		I
4	E		O	R		P	I	S		A	S
5	N	O	U	I		H		S	O	L	E
6	C	R	E	E	R	A	I	E	N	T	
7	I	D		N	A	N	A	R		O	S
8	O	R	A	N		T	R	A	I	N	E
9	N	E	V	E	U	S		S	F	A	X

Solutions #16

SAMEDI 23 FÉVRIER - 17H

JOHN HOLLOWAY

CRACK CAPITALISM

33 THÈSES CONTRE LE CAPITAL

PRÉSENTATION ET DISCUSSION - DÉBAT

**EN PRÉSENCE DU TRADUCTEUR ET DE L'ÉDITEUR DU LIVRE
"CRACK CAPITALISM" DE JOHN HOLLOWAY**

La révolution ne consiste pas à détruire le capitalisme mais à refuser de le fabriquer. La présenter comme la destruction du capitalisme, c'est partir perdant, c'est ériger un grand monstre en face de nous, si terrifiant que, soit nous renonçons par désespoir, soit nous en concluons que notre seule façon de tuer le monstre est de construire un grand parti avec des dirigeants héroïques qui se sacrifient (et tous ceux autour d'eux) au nom de la révolution.

Nous partons à nouveau perdants, cette fois en élaborant une grande fable d'héroïsme, de direction, de sacrifice, d'autorité et de patience, une fable peuplée de saints – Lénine, Trotsky, Rosa, Mao, le Che, Marcos ou qui vous voudrez – qui reproduit ce que nous voulons détruire. Présenter la révolution comme la destruction du capitalisme, c'est la mettre à distance de nous, c'est la reporter dans le futur.

La question n'est pas dans le futur.

Elle se pose ici et maintenant :

Comment cessons-nous de produire le système par lequel nous détruisons l'humanité ?



**CENTRE CULTUREL AUTOGÉRÉ DE NANCY
69 RUE MON-DESERT - 54000 NANCY**